



# « *En Bac Pro, et après?* »

Mieux accompagner les parcours des jeunes  
des lycées professionnels en Bretagne

Présentation au CFR Bretagne de l'étude du CESER  
élaborée par la Commission « *Formation Emploi Education* »

Etude adoptée à la session du 4 octobre 2021

# Thèmes abordés

- l'orientation et l'insertion des lycéen.ne.s professionnels en Bretagne
- la nouvelle compétence de la région « information sur les formations et les métiers »
- les liens entre les lycées professionnels (EN, enseignement agricole, lycées maritimes) et les acteurs économiques
- les transformations de la voie professionnelle
- la Carte régionale des formations professionnelles initiales
- les poursuites d'étude et l'articulation second degré/enseignement supérieur
- l'élévation du niveau de qualification, la mobilité sociale

# Objectifs de l'étude

## Objectifs affichés du CESER

- « *analyser les parcours des jeunes des LP et leurs besoins d'accompagnement* »
- « *analyser les tensions éventuelles entre les politiques publiques* » avec d'une part l'objectif de la Région d'élévation du niveau de qualification (axe « Bac -3/+3 » dans le CPRDFOP) et d'autre part la prise en compte de « *l'environnement économique et des besoins immédiats et à plus long terme des milieux professionnels* »
- Émettre un certain nombre de préconisations pour orienter la politique régionale sur l'accompagnement des jeunes et l'information aux publics scolaires, la construction de l'offre de formation, les transports et les internats des lycées, les politiques d'insertion, la "prospective emploi-formation" à l'échelle territoriale...

## Objectifs pour la FSU

- **sortir la voie pro des lycées de « l'angle mort »** de la politique régionale qui a jusqu'ici privilégié l'apprentissage dans formation professionnelle des jeunes
- « ***appuyer là où ça fait mal*** » ***dans les politiques publiques*** : les inégalités territoriales dans l'orientation des jeunes, l'insuffisance de l'offre de formation, en particulier sur le bassin de Rennes, le manque d'implication de certaines branches, un bilan critique des « lycées des métiers », des « CMQ », etc.

# Plan de l'étude

- Partie 1 - L'enseignement professionnel en France et en Bretagne (historique, effectifs, caractéristiques régionales)
- Partie 2 - Orientation, parcours et accompagnement des lycéen.ness qui préparent le Bac Pro
- Partie 3 - Après le Bac Pro : jusqu'à la Licence ?
- Partie 4 - Les LP et la relation au monde professionnel
- Partie 5 - Préconisations

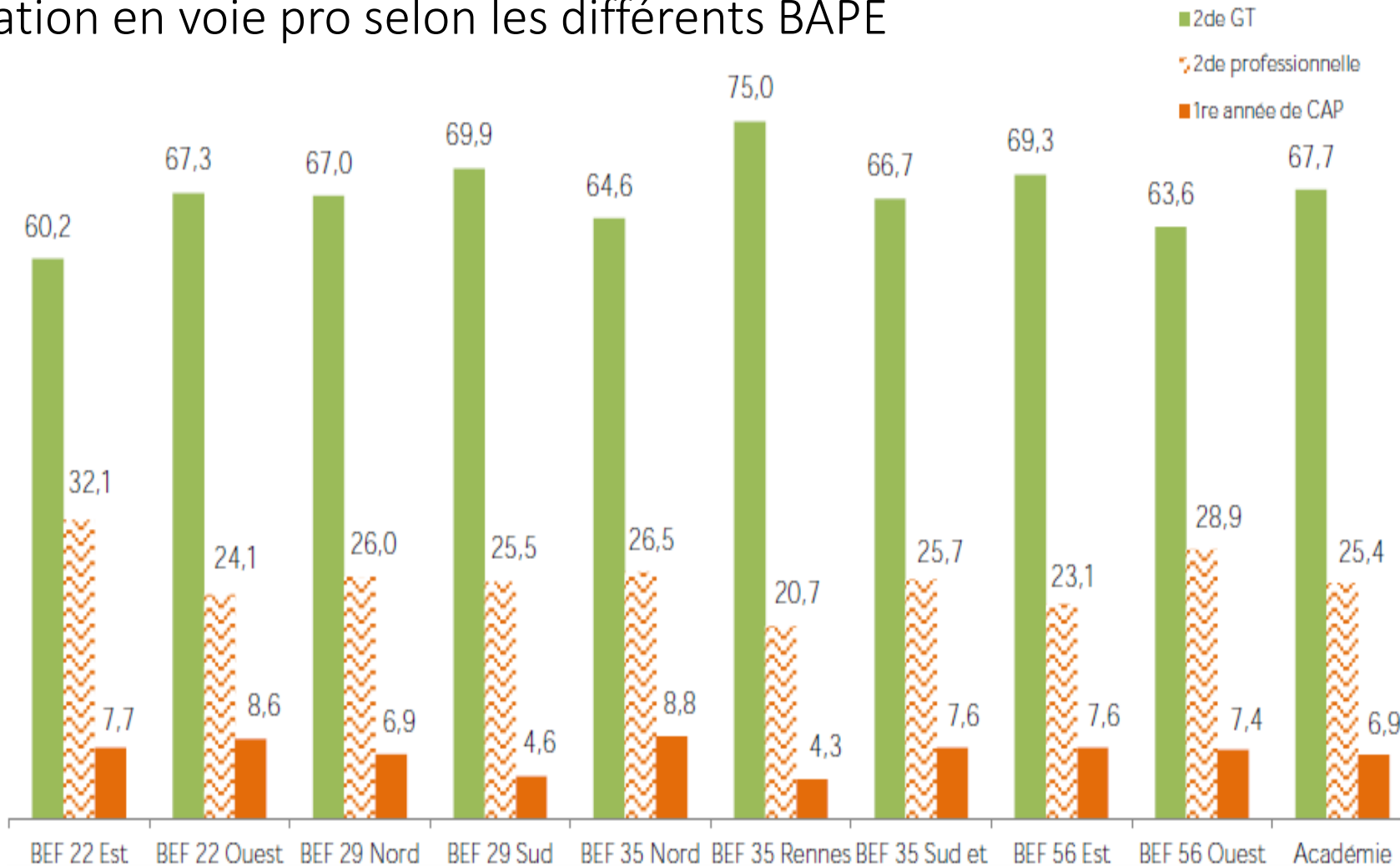
# La méthode

En plus du travail classique de recueil d'informations et des auditions des différents "acteurs", la Commission FEE a choisi de donner une grande place aux données issues d'un travail de terrain mené dans les établissements scolaires. Ce n'est pas une démarche habituelle au CESER

Une douzaine de membres de la commission se sont « auto-formé.es » à la technique d'entretien pour interviewer, à partir de janvier 2020, **86 jeunes (71 lycéen.nes de Terminale Bac pro et 15 étudiant.es de 2ème année de BTS issu.es de Bac Pro) dans cinq lycées :**

- P. Mendès-France à Rennes
- F. Ozanam à Cesson
- Le Blavet à Pontivy
- Le Gros Chêne à Pontivy
- T. Corbière à Morlaix

Ces lycées ont été choisis en fonction de plusieurs critères dont - entre autres - les taux d'orientation en voie pro selon les différents BAPE



Taux des décisions d'orientation après la 3eme générale par Bassin d'éducation et de formation (BEF) en 2020 (Académie de Rennes)

## Pour recueillir les informations auprès des élèves, différents outils ont été élaborés par la Commission :

- un guide d'entretien pour les interviews d'élèves (durée : 30mn à 45mn) conduites par des « doublettes » d'intervieweuses.eurs
- deux questionnaires en ligne
- une séquence collective réalisée dans plusieurs classes par le duo de rapporteurs (JMC et Lydie Porée)

Les **86 interviews** ont été compilées et mises en forme pour permettre l'analyse. Le travail d'analyse a porté dans un premier temps sur le(s) parcours ayant conduit les jeunes à la Voie pro :

1. les moyens de s'informer utilisés par les jeunes pour faire leurs choix
2. les déterminants ayant pesé sur leurs choix :

- |  |  |
|--|--|
| - 2a) Familles, réseaux  | - 2f) Chef d'établissement   |
| - 2a') Copains, paires   | - 2g) Pratique personnelle, intérêts, loisirs  |
| - 2b) Formation antérieure   | - 2h) Déterminants scolaires (par ex. difficultés dans les matières générales)         |
| - 2c) Réputation du lycée ou de la section / du parcours visé(e)             | - 2i) Distance établissement/domicile, c'est-à-dire la proximité géographique/internat |
| - 2d) Les professeurs (motivation à poursuivre) ou poussent vers la voie pro | - 2j) Coût des études  |
| - 2e) Conseiller.e principal.e d'éducation (CPE)                             | - 2k) Affectation  |

Simultanément des « profils de parcours » ont été dégagés à partir des différents entretiens

## Les « profils de parcours »

A partir des “*paroles d’élèves*” 4 profils de parcours ont été identifiés. Ils ont été dégagés a posteriori par la mise en relation des réponses de chaque jeune aux différentes questions posées

**Profil 1 :** « *J’ai choisi dès la 3ème la voie professionnelle et une spécialité du bac pour atteindre un objectif professionnel »*

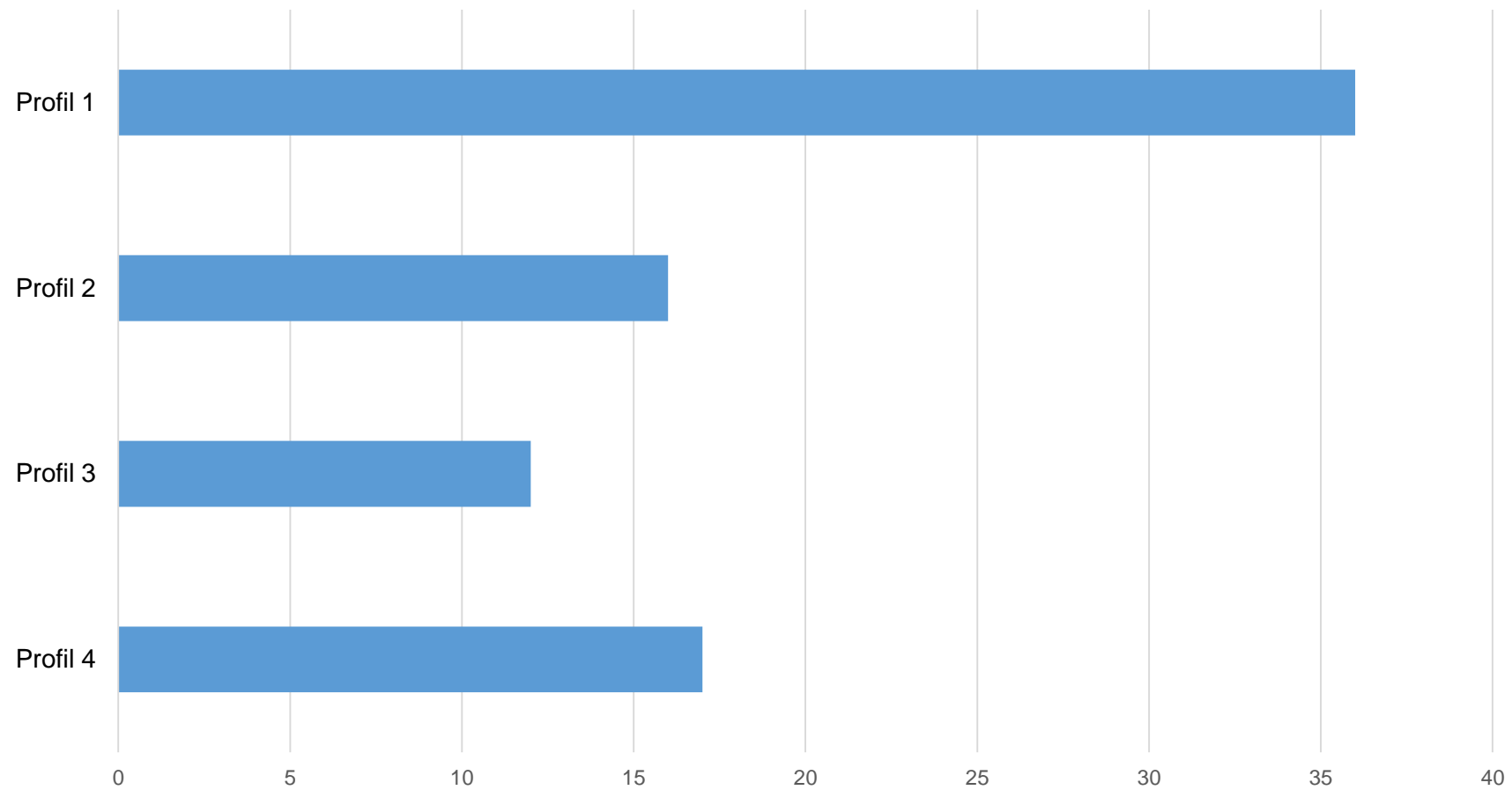
**Profil 2 :** « *J’ai choisi la voie professionnelle, parfois par opposition à la voie générale, sans projet professionnel bien défini, une fois dans la formation j’ai (mieux) vu ce que je pourrais faire »*

**Profil 3 :** « *Je n’ai pas choisi cette formation mais je la finis et ensuite je pourrai faire autre chose »*

**Profil 4 :** « *Je suis dans la voie professionnelle et dans cette spécialité à la suite d’une ou de plusieurs réorientation(s) et cela finit par me convenir et me conduit à envisager un métier »*

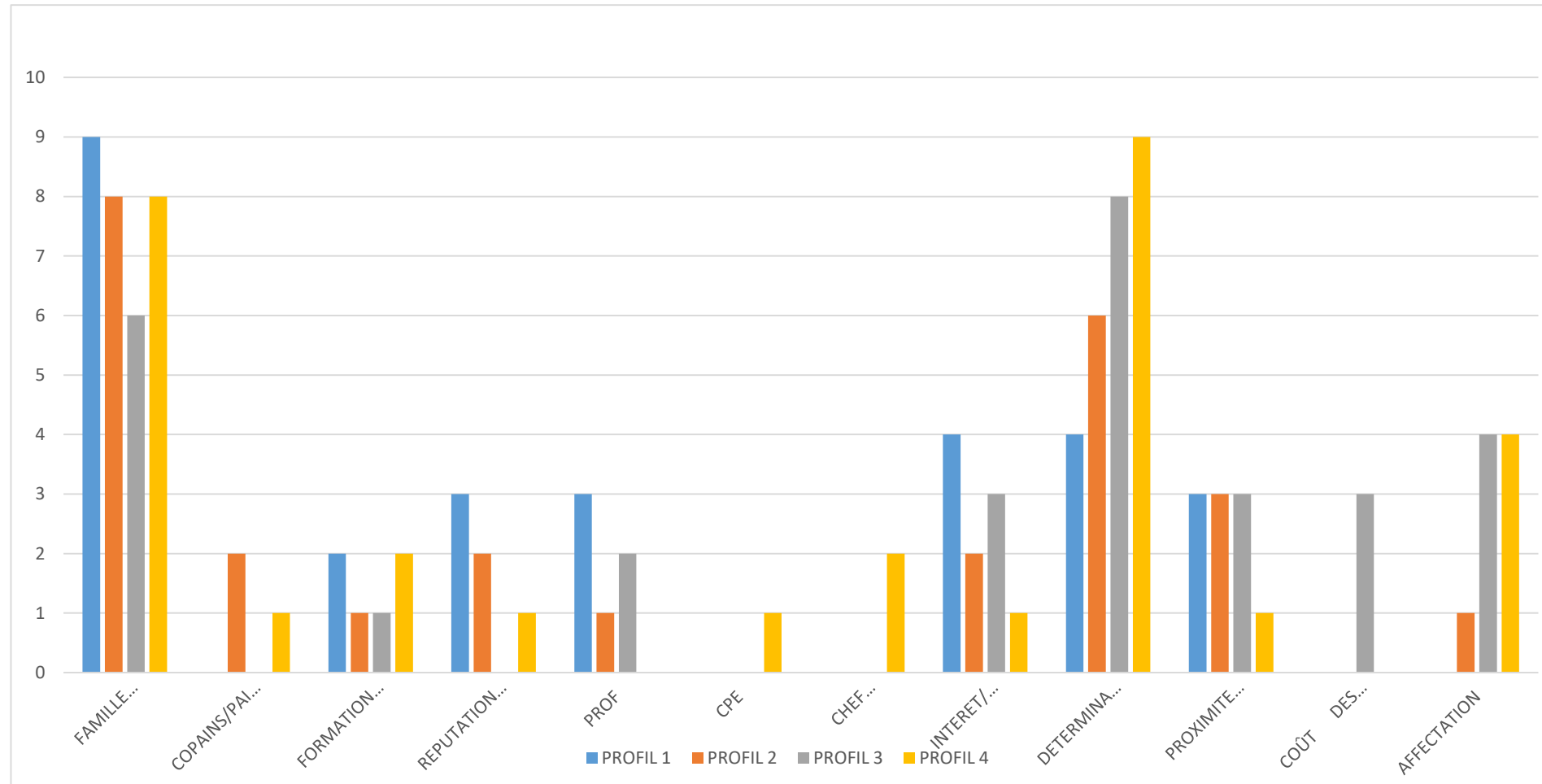


# Répartition des « profils de parcours »



# Un exemple de traitement des données issues des interviews :

## le croisement « profils » /déterminants



Le questionnaire comportait également des questions sur les conditions d'étude des jeunes durant leurs *"années Bac Pro"*, leurs difficultés, les aides trouvées, ainsi que sur les stages effectués (comment i.elles es ont recherchés leurs stages, les difficultés rencontrées, etc.). Une dernière série de questions portait sur leurs souhaits pour *"l'après le Bac"*.

**Ces questions ont fait l'objet d'une exploitation dans les différentes parties de l'étude.**

Un **sondage en ligne** a également été réalisé pour inclure dans l'étude des élèves d'autres bacs pro que ceux.celles rencontrées en entretien : 50 lycéen.nes de terminales bac pro et un peu moins de 60 étudiant.es en dernière année de BTS y ont répondu (s'agissant des étudiant.es de BTS issu.es de Bac Pro 43 questionnaires ont pu être exploités)

## Par ailleurs un important travail d'analyse de données chiffrées a été réalisé :

- pour mettre en cohérence les données des 3 Ministères de tutelle pour les formations sous statut scolaire (EN, Agriculture et Mer), ainsi que les effectifs de l'apprentissage (les modes de calcul diffèrent significativement entre les chiffres de la DEPP et ceux de la DARES)
- pour croiser les données académiques sur les poursuites d'études post-Bac des bacheliers pro avec les celles issues de la **base de Parcoursup** accessible en Open data (cette base permet de recueillir des informations sur la présence des bachelier.es pro dans les différentes formations de l'enseignement supérieur)

# Effectifs du Bac Pro en Bretagne

## En Bretagne à la rentrée 2019

- 24 619 jeunes en filières bacs pro dans l'EN (23,5% des lycéen·nes préparant un bac)
- 59% des effectifs sont dans le public (65% au niveau national)

A quoi il faut ajouter :

- 7 533 élèves dans l'enseignement agricole (public/privé)
- 494 élèves dans les lycées maritimes

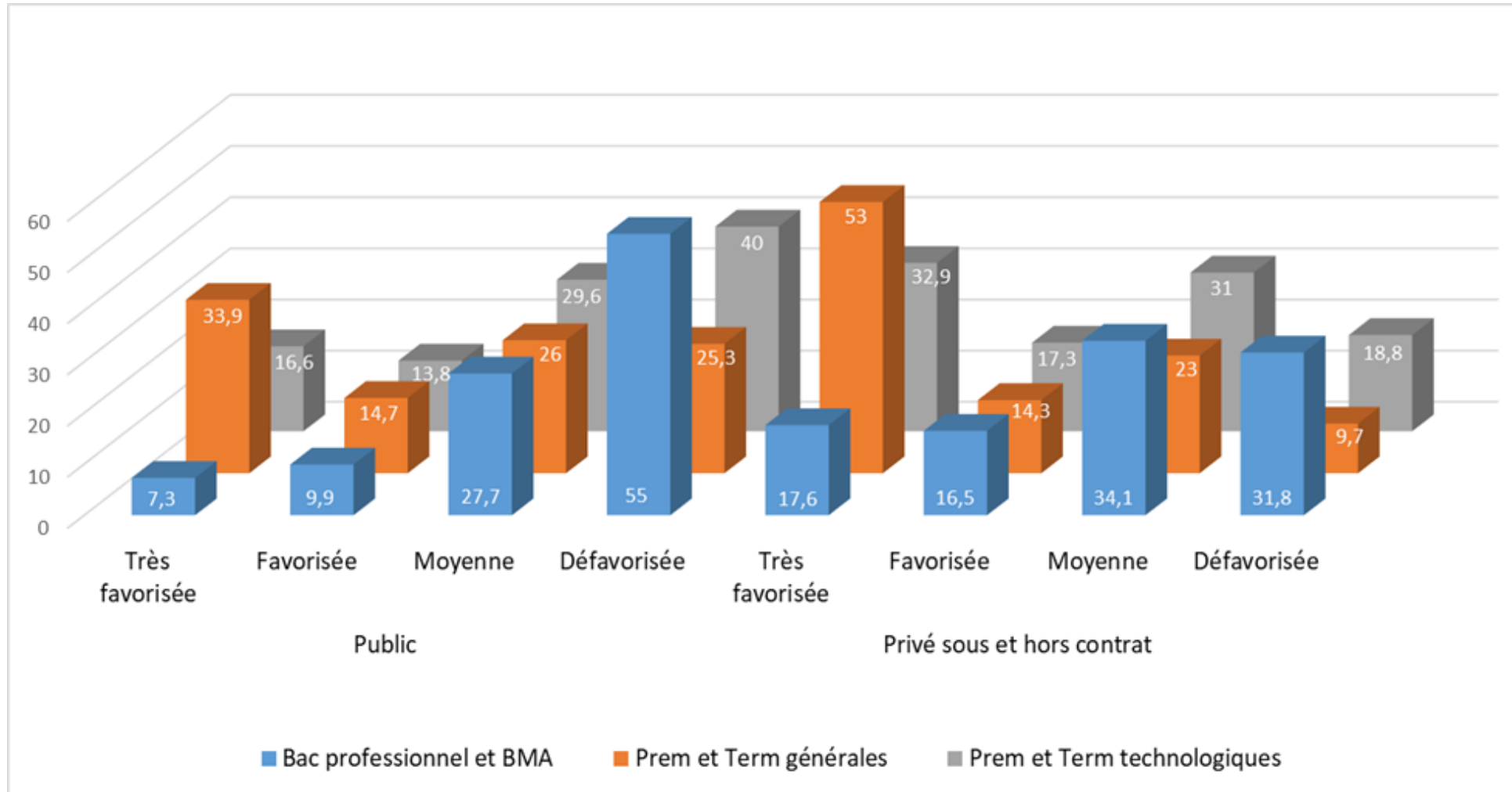
Soit au total plus de 32 000 jeunes sous statut scolaire dont environ 16 500 dans le public

A titre de comparaison, en 2019-2020, le nombre d'apprenti.es en Bretagne se monte à un peu plus de 20 000

- 5700 préparant un diplôme de niveau Bac
- près de 9 000 en CAP
- 6 000 étudiant.es "en alternance" dans des formations du supérieur

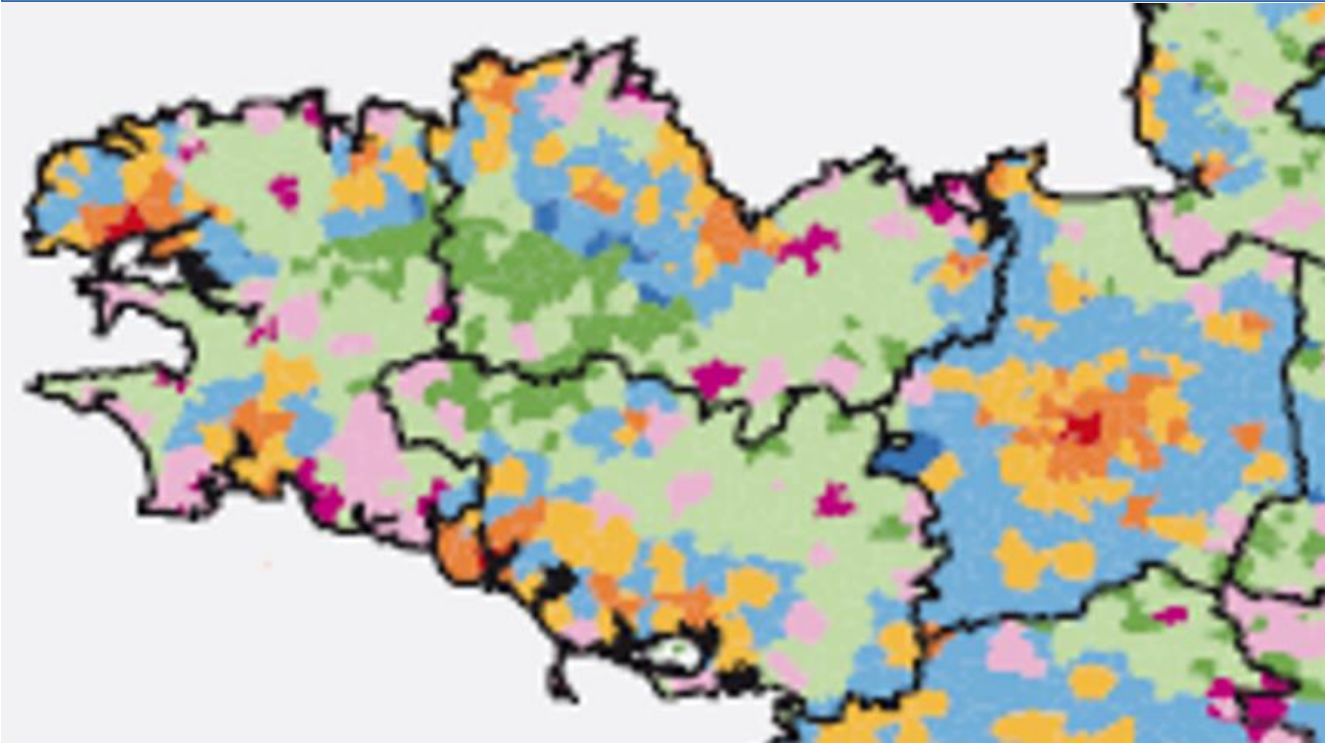
Quelques sujets que cette étude permet de mettre en évidence...

# Le choix de la voie pro et ses déterminants : sociaux...



Comparaison de l'origine des élèves préparant le bac en fonction du type de bac et du type d'établissement (public/privé) en France entière à la rentrée 2019 (en %)

... ou selon les territoires...



Typologie des communes rurales et urbaines en Bretagne pour décrire le système éducatif (étude DEPP)

Types de commune

R  
U  
R  
A  
L  
L

- Rurale éloignée très peu dense
- Rurale éloignée peu dense
- Rurale périphérique très peu dense
- Rurale périphérique peu dense

U  
R  
B  
A  
I  
N

- Bourg
- Petite ville
- Urbaine périphérique peu dense
- Urbaine dense
- Urbaine très dense

Selon une étude de la DEPP **46 % des élèves résidant en sixième dans des communes rurales éloignées ont obtenu un bac général ou technologique alors que c'est le cas pour 60 % de ceux.celles qui résidaient dans une commune urbaine très dense.** Toutes filières confondues (dont Bac Pro) **73 % des résident.e.s d'une commune rurale éloignée ont obtenu un bac contre 79 % des résident.e.s d'une commune urbaine très dense**

**L'étude conclut que les élèves des communes rurales éloignées (en vert sur la carte) s'orientent plus fréquemment dans l'enseignement professionnel**



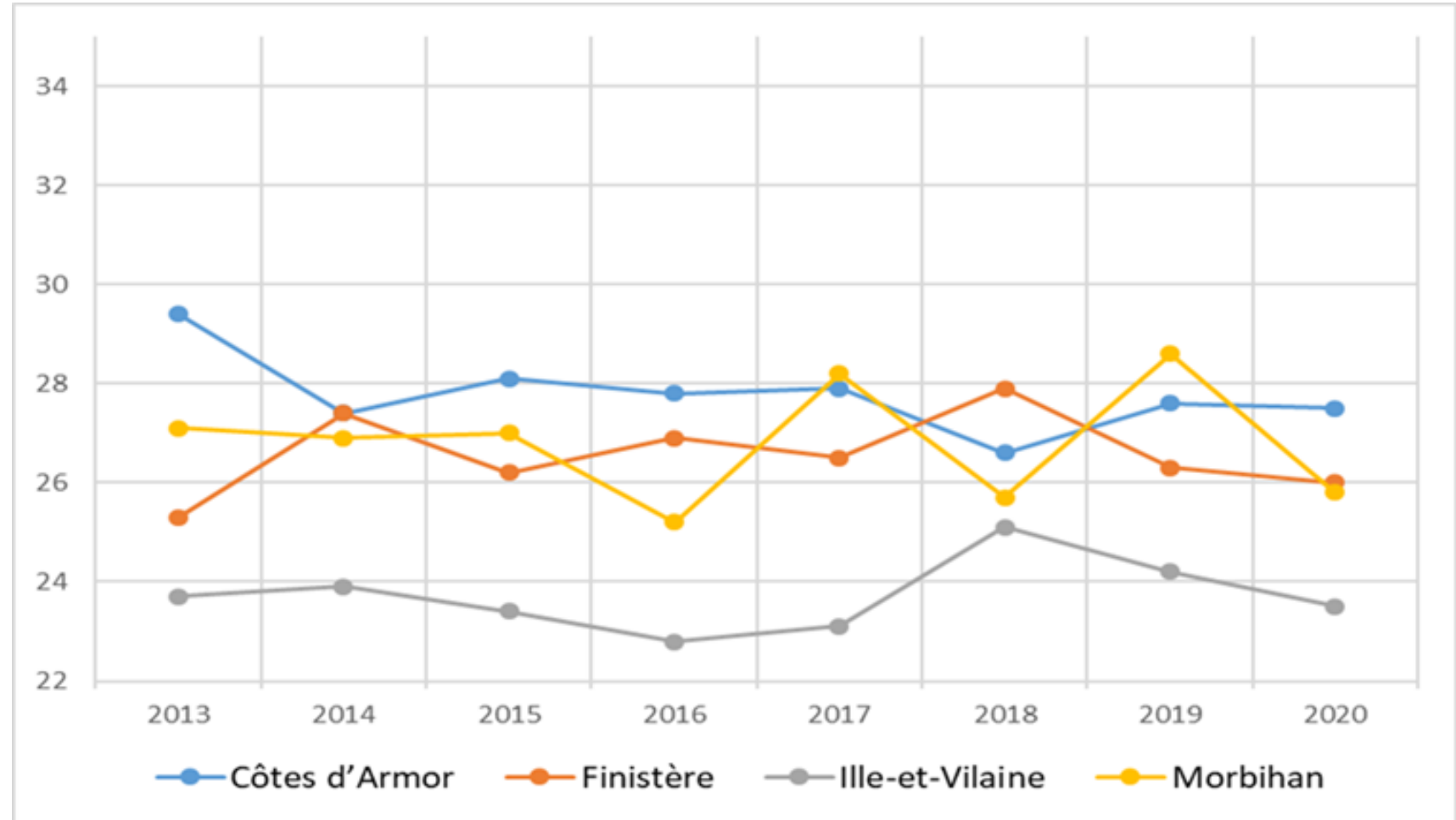
... selon les établissements à proximité...



## ... avec des "effets département" ou "académie"

- Dans l'académie 6,2% des élèves de 3<sup>ème</sup> SEGPA font une demande d'entrée en 2<sup>de</sup> pro contre 16,7% au niveau national
- 5,3% de ces élèves obtiennent une décision favorable contre 15,2 % au niveau national
- Dans l'académie 13 % des élèves les plus faibles scolairement s'orientent en 2<sup>de</sup> GT à l'issue de la 3<sup>ème</sup> contre 23% au niveau national (38% en Corse, 34% dans l'académie de Créteil)

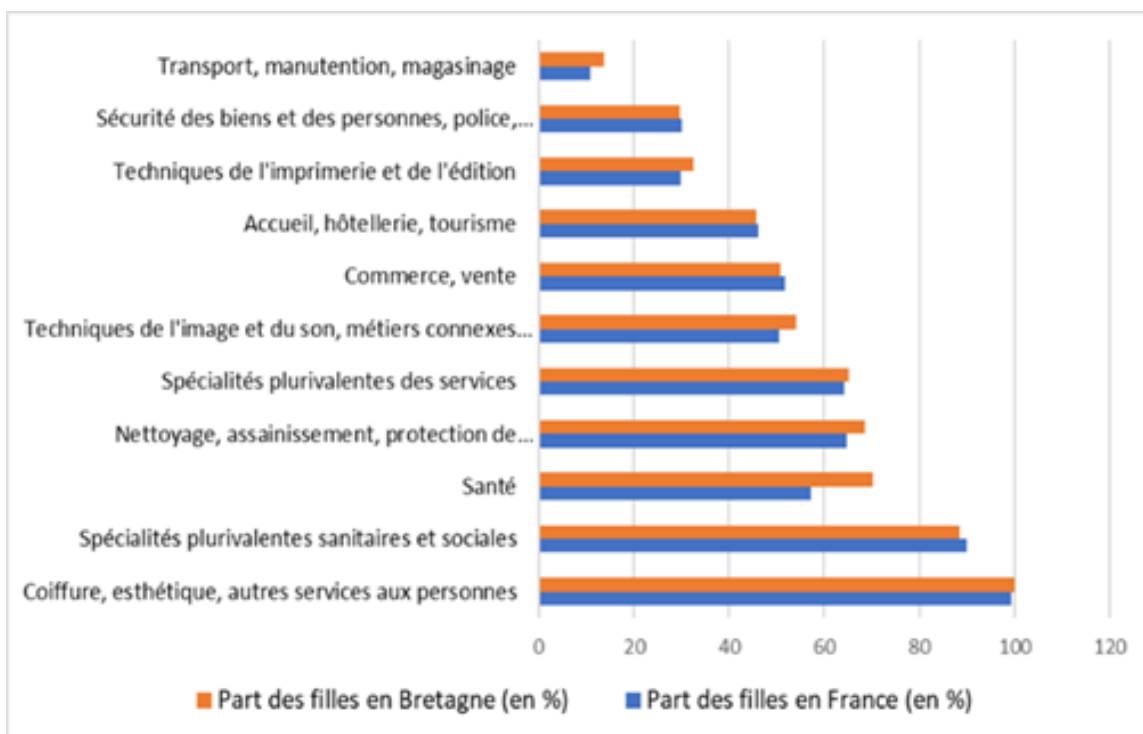
**Evolution des décisions d'orientation en 2<sup>de</sup> professionnelle après la 3<sup>ème</sup> de 2013 à 2020 dans les quatre départements de l'académie de Rennes (en %)**



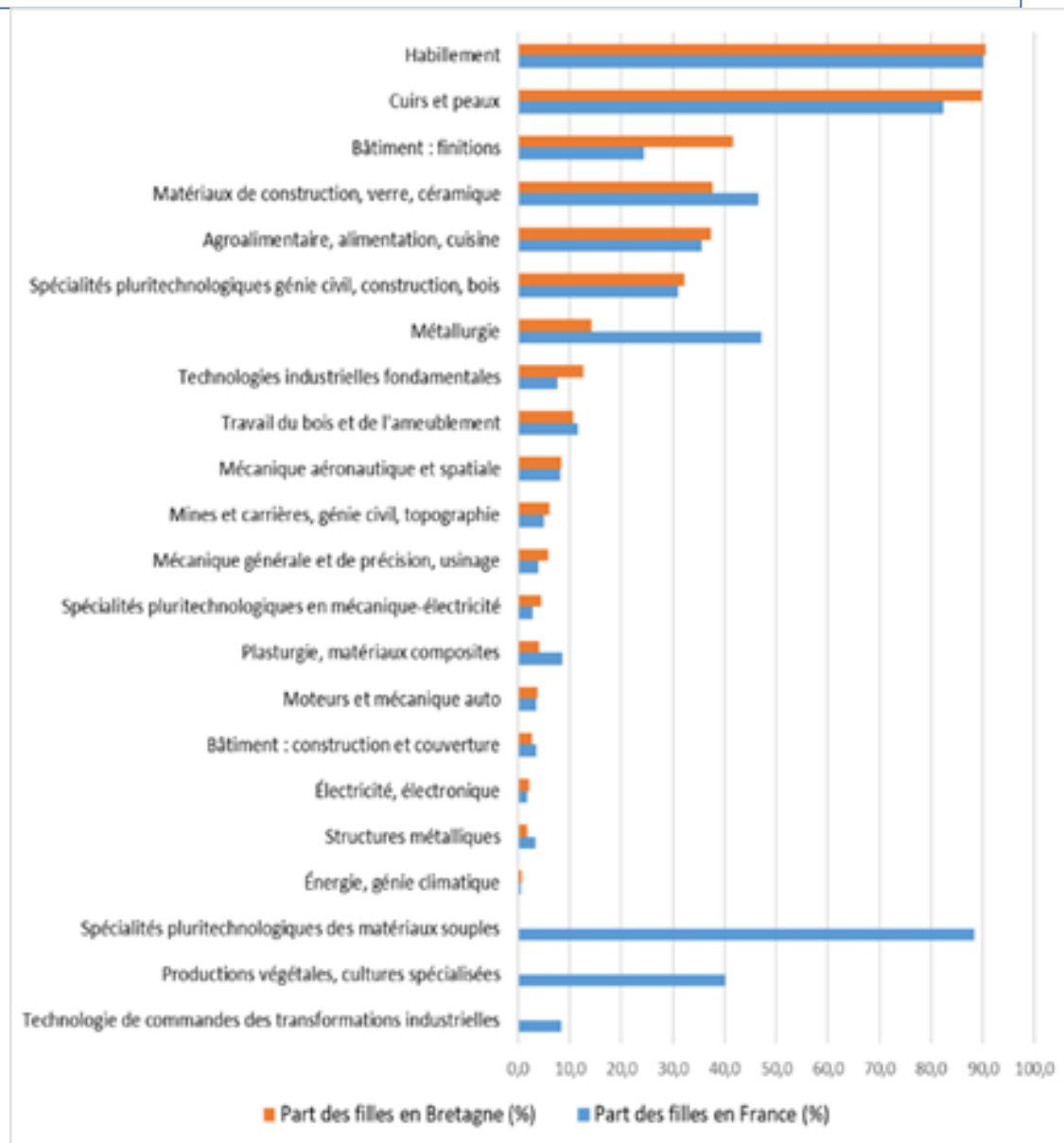
# La place des filles dans les filières du Bac Pro

38,3% des effectifs EN dans l'académie contre 41,4% en moyenne nationale

14,4% des effectifs dans les formations du secteur de la production contre 12,5% en moyenne nationale

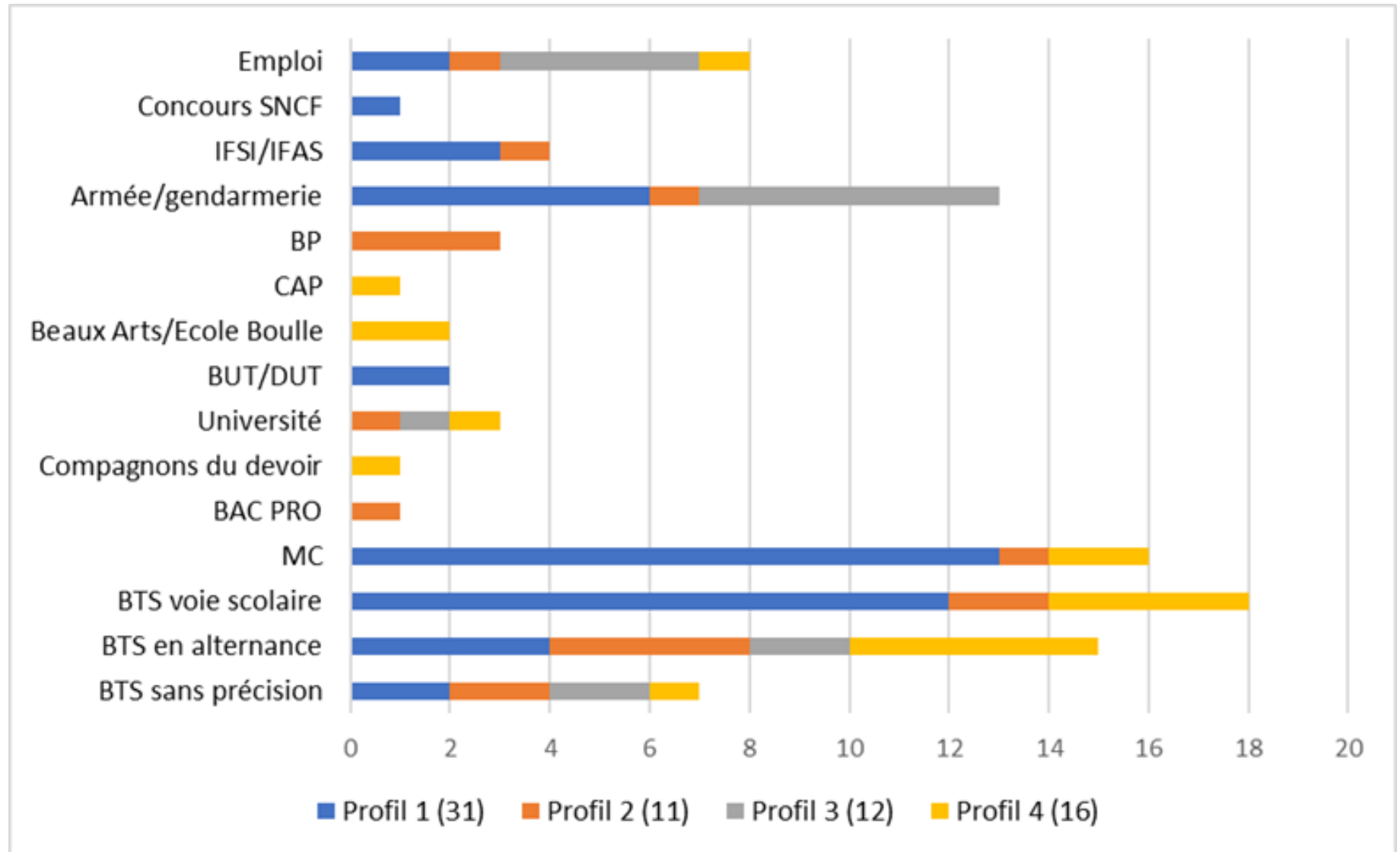


Part des filles dans les spécialités du bac professionnel du BMA à la rentrée 2019 en Bretagne et en France (en %) - A gauche secteur de la production à droite secteur des services



# Après le Bac Pro : les souhaits des lycéen.nes...

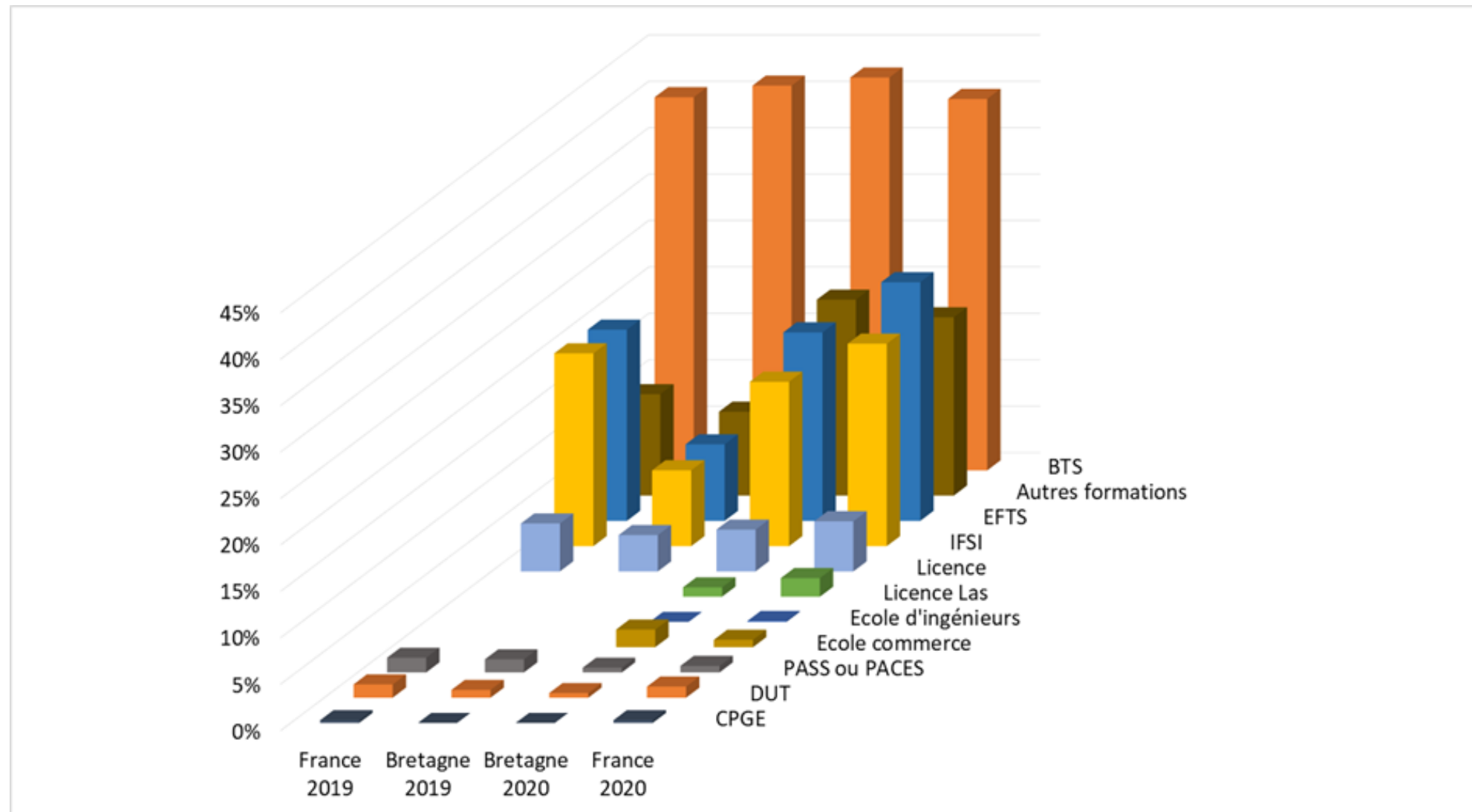
Répartition des différents choix pour l'après-bac pro en fonction du profil des élèves rencontré.es en entretien



# ... leur présence dans les formations du Supérieur

Pourcentage de néo-bachelier.es professionnel.les parmi les admis.es via Parcoursup dans les différentes filières de l'enseignement supérieur, en 2019 et 2020, en Bretagne et France entière

Source : CESER  
traitement des données de la base Parcoursup, avril 2021



# Bachelier.es, en études ou en emploi

- Au niveau national **63% des bachelier.es pro de LP poursuivent des études\*** (contre 90% des bacheliers généraux et technologiques) *\*note DEPP avril 2019*
  - 13% dans des formations de niveau inférieur ou égal au Bac\*
  - 50% dans des formations de niveau supérieur\*
- **34% des bachelier.es pro poursuivent en BTS\***
- 1 étudiant.e sur 2 venant de Bac Pro obtient son BTS en 2 ans\*
  
- Selon la DARES\* **6 mois après le Bac Pro 40% des lycéen.nes des LP titulaires du diplôme recherchant une insertion professionnelle sont en emploi - avec en moyenne un écart de 5pts entre garçons et filles.** Les pourcentages varient fortement selon les spécialités de Bac et selon les régions.
- En février 2021, le site InterJeunes de la DARES affichait à titre de comparaison un **taux d'insertion de bachelier.es apprenti.es\* de 63%** mais sans afficher ni les taux de ruptures de contrats d'apprentissage ni le **taux de poursuite d'études des bachelier.es apprenti.es (33% en moyenne\*)**

*\*note DARES février 2021*

## Les bachelier.es pro en BTS : politique nationale et “*expérimentation bretonne*”

- Environ 7 500 néo-bachelier.es pro par an (EN public/privé) pour environ 25 000 bachelier.es GT
- 88% des vœux confirmés des futur.es bachelier.es pro sur ParcoursSup visent une STS
- A la rentrée 2020 **plus de 2 600 néo-bachelier.es** pro étaient admis.es en BTS sous statut scolaire - ce qui représente **le tiers des bachelier.es pro des LP à pouvoir entrer en BTS – contre 23% en 2011**
- A la rentrée 2020 i.elles représentaient **un peu plus de 42% des admis.es en STS public/privé** - ce qui est conforme au quota moyen de places réservées - mais avec **d’importantes disparités selon les BTS** (53% dans le secteur de la Production contre 39% dans celui des Services) et aussi **selon les réseaux : en 2019 l’écart moyen entre le public et le privé est de 7pts**
- En 2017 dans le cadre de l’*expérimentation Rectorat-Région*, 12 ouvertures de BTS sous statut scolaire ont été actées (8 dans le public 4 dans le privé) pour 5 en apprentissage
- En 2018 seulement 2 ouvertures de BTS ont été actées pour les formations sous statut scolaire (1 dans chaque réseau) quand 6 ont été actées pour l’apprentissage
- En 2019 l’apprentissage en ouvrait 13 quand public et privé n’en ouvraient que 5 (dont 3 publics)
- **Depuis la rentrée 2018 la part des néo-bacheliers pro admis.es en STS ne progresse plus malgré l’augmentation du nombre de places (+270 places de STS sur deux années)**

## Et au-delà du BTS ? Résultats du questionnaire en ligne

- Sur les 43 étudiant.es de BTS2 issu.es d'un bac pro qui ont répondu au questionnaire en ligne **15 ont dit vouloir poursuivre leurs études** soit 35% contre 71% pour les "ancien.nes" de bac technologique et 100% pour les "ancien.nes" des bacs généraux interrogé.es. Sur les 15 issu.es de bac pro, **une douzaine souhaitait poursuivre en Licence Pro**
- Les 15 étudiant.es rencontré.es par les intervieweur.es envisageaient également de poursuivre après leur BTS et selon la même proportion que dans l'enquête en ligne
- Quel que soit le type de questionnaire **les étudiant.es interrogé.es se sont majoritairement dit.es peu ou pas informé.es sur les Licences Pro** et ont regretté le manque d'accompagnement à l'orientation post-BTS au sein de leur lycée
- Les enseignant.es de BTS elles.eux-mêmes nous ont dit manquer d'informations sur les possibilités de poursuites en Licence pro
- A noter que **plus de la moitié des ex-bachelier.es pro interrogé.es préparaient leur BTS dans leur lycée d'origine**



# Et le “*monde de l’entreprise*” dans tout ça ?

L’étude a interrogé la relation « LP/monde professionnel » au travers :

1. des stages faits par les élèves (stages au sens large : stage de 3<sup>ème</sup>, mini-stages, PFMP...)
2. des relations instituées au plan académique ou des “partenariats” avec les établissements

## 1. LES STAGES : ce que les entretiens avec les élèves nous en disent :

- beaucoup citent un stage qui leur a servi de déclencheur pour s’orienter (stage de 3<sup>ème</sup> ou mini-stage) ou pour se remotiver voire se raccrocher dans les études
- pour trouver le lieu de stage la majorité des élèves *‘se débrouillent tout.es seul.es’*
- *‘seul.e’* peut signifier en passant par le réseau familial, d’amis voire le voisinage
- les profs sont l’aide extérieure la plus souvent citée : i.elles viennent *‘au secours’*
- plus du quart des jeune interrogé.es dit avoir été contraint.e de limiter ses recherches à la proximité immédiate du domicile
- les stages de fin de cursus jouent dans le choix entre poursuite d’études et insertion professionnelle

# Et le “*monde de l’entreprise*” dans tout ça ?

## 2. Les ‘Partenariats’, réseaux *Ecole-entreprise*, CMQ, etc. passés au crible du rapport de l’IGESR\* sur la qualité de la formation durant les ‘stages’ (PFMP)

\*Rapport IGESR - janvier 2021 : enquête exhaustive menée auprès de l’ensemble des établissements proposant des formations professionnelles de niveaux 3 et 4 (plus de 700 établissements ont répondu, dont 32 dans l’académie de Rennes)

### Quelques traits saillants dans les réponses apportées :

- les problèmes de mobilité des élèves sont le principal frein pour leurs recherches de stage
- les établissements et les professeur.e.s font essentiellement appel aux partenariats construits au sein de l’établissement
- les réseaux ou dispositifs institutionnels ou professionnels sont très peu voire jamais mobilisés :
  - offres de stage Onisep / sites des branches professionnelles jamais mobilisés : 85% des réponses
  - *pôles de stages* lorsqu’ils existent jamais mobilisés : 90% des réponses
  - entreprises partenaires au sein *des Campus des métiers et des qualifications-CMQ* jamais mobilisés : 85% des réponses
  - *conseillers locaux école-entreprises* pour faciliter la recherche et la mise en œuvre des PFMP jamais mobilisés : 80% des réponses

# L'accueil des jeunes des LP : le *“monde de l'entreprise”* est-il mobilisé ?

## Le constat :

- Certaines organisations professionnelles (branches) déploient beaucoup de moyens pour faire connaître les métiers qui n'attirent pas suffisamment ou pour communiquer vers les jeunes les *“valeurs de l'entreprise”* au travers de différentes initiatives
- Mais les entreprises ou les branches elles-mêmes ne font pas le même travail pour informer, que ce soit les élèves des classes rencontrées ou les établissements de leur secteur, des possibilités de stages qu'elles pourraient proposer
- La Région envisage de constituer une **base de ressources pour les stages de 3<sup>ème</sup> sur son site IDEO**

L'examen des **7 Contrats d'objectifs *Emploi Formation Compétences Orientation*\*** signés depuis janvier 2019 illustre l'absence quasi-totale d'engagements spécifiques pour l'accueil des lycéen.nes des LP et une méconnaissance de certaines branches des LP relevant de leurs secteurs d'activité.

*\*Contrats associant la Région et l'Etat, y compris l'Académie de Rennes, avec les branches en vue d'une « contractualisation renouvelée marquant leur volonté conjointe de concourir à l'identification des enjeux en matière d'emplois et de compétences des différents secteurs économiques afin d'y apporter, de manière coordonnée, des réponses adaptées. »* A ce jour des contrats ont été signés avec les branches du BTP, de la métallurgie, de la pêche, de l'alimentation, et du secteur de l'aide à domicile

# Conclusion

**L'étude formule de nombreuses préconisations s'adressant directement à la Région s'agissant :**

- De l'offre de formation et la construction de la carte des formations professionnelles
- De l'articulation avec l'enseignement supérieur (Schéma régional de l'ESR)
- De la mixité filles-garçons dans les établissements et au sein des formations
- Du développement des transports et de l'hébergement
- De la qualité de l'information apportée aux élèves (plateforme IDEO)
- De l'aide aux élèves pour la recherche de stages

Le CESER recommande également de créer une « *Commission déléguée lycées professionnels* » au sein du CREFOP et un Observatoire de la voie professionnelle. Il suggère aussi que les « *Commissions territoriales Emploi-formation* » (CTEF) prennent en compte la question de la formation professionnelle initiale et qu'elles associent les lycées professionnels de leur secteur à leurs réflexions.

**Mais surtout la "valorisation" de l'étude va permettre de braquer les projecteurs sur les LP au moment où la Région est contrainte de revoir sa politique en matière de formation professionnelle initiale du fait de la perte de la compétence apprentissage.**

